



Alfred Hitchcock

dirigeant Janet Leigh dans *Psychose*



Apichatpong Weerasethakul

Tournage de *Syndromes and a Century*



David Cronenberg

répète une scène avec Jeremy Irons

Informations pratiques

PRIX DES PLACES

Le prix des places est de 5€ la séance
Étudiants et moins de 21 ans : 2€

Conférence : 8€ la place
Étudiants et moins de 21 ans : 4€

ABONNEMENTS

Carte d'abonnement pour 8 séances : 35 €

Les places et cartes d'abonnement sont délivrées sur place
au Théâtre de Variétés le soir de la projection.

Pour tout renseignement, contactez les Archives Audiovisuelles
au +377 97 98 43 26.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Capacité d'accueil : 380 sièges.

Un accès direct à la salle est prévu pour les personnes à mobilité
réduite. Un bar est à votre disposition dans le foyer du théâtre.
1, boulevard Albert I^{er} - 98000 MONACO

ACCÈS ET STATIONNEMENT

Un parking situé dans le même bâtiment que le Théâtre des Variétés
est accessible soit par la rue de Mollo, soit par l'avenue du Port.
Tarif de nuit à partir de 19 heures.



Archives Audiovisuelles de Monaco

"Le Garden House" - 4, avenue Hector Otto - MC 98000 MONACO
Tél. +377 97 98 43 26 - archiv@films-archive.mc

Les Archives
Audiovisuelles
de Monaco
présentent

LES MARDIS DU CINEMA



Saison 2007-2008
**Doubles, fantômes
et faux amis**
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS, MONACO

PROGRAMME

Editorial

En choisissant d'interroger "les figures du double au cinéma" pour cette 4^e saison des *Mardis du Cinéma*, nous restons fidèles à une démarche qui vise à rassembler sous une même étiquette des films venus d'horizons et de pays divers, précisant certains traits déjà esquissés, avec la discrète ambition d'encourager les rencontres et de forcer la curiosité du spectateur.



Le thème est d'envergure mais peut-être vaut-il mieux commencer par là : le double est au cœur du processus de création du cinéma. Avec plus ou moins d'évidence, le cinéaste se voit dans le film comme le peintre dans son tableau. En projetant son ombre portée sur le visage de l'acteur, incarnation de son propre désir, le cinéaste déloge une certaine humilité de la transparence narrative. Par cette déclinaison, le cinéma nomme le mode de

sa représentation dans une quête d'identité impossible, une sorte de dédoublement mythologique. Vertige du reflet, mirage de l'identique, jeu de l'écart et du raccord, "le double au cinéma" revêt une multitude de propositions. Au personnage qui se découvre un double, un sosie, un contraire, répond celui, unique, qui est dépeint sous un double jour, espion ou travesti, ou bien encore, conjugaison de l'un et l'autre, celui qui naît "double", le frère et son jumeau,

dont David Cronenberg s'attache à décrire dans *Faux Semblants* le dérèglement programmé. Par figures du double, on peut comprendre aussi : dédoublement, transfert, métamorphose, toute une gamme de distorsions et de névroses qui sont le matériau dont se nourrit en premier lieu le cinéma fantastique, un art du doute et de l'angoisse qui fait appel à nos peurs les plus enfouies. La dualité de l'être humain, coupable ou innocent, est le thème sur lequel repose toute l'œuvre d'Alfred Hitchcock : tout homme porte en lui une part de bien et une part de mal. Chaque fois qu'il commet un acte répréhensible, il se persuade qu'il ne s'agit pas de lui-même mais d'un autre, d'un *alter ego*. Cette théorie trouve dans *Psychose* une puissance inégalée.



En jouant sur les mots, on pourrait dire que le "fantôme" est aussi une forme de double. Si le cinéma est autant peuplé de fantômes, c'est parce que cette notion est inscrite dans ses propres gènes : l'image que nous percevons du film à sa projection est une image qui a déjà disparu de l'écran, une image *fantôme*. Ensuite, parce que parler de fantômes, c'est une manière indirecte d'évoquer la mort. Enfin, parce que le cinéma a toujours cherché à montrer, à l'instar du *Vaudou* de Jacques Tourneur, ce qui n'est pas ou ce qui n'est plus, ce qui est de l'ordre du mystère, de l'étrange, de l'ineffable. Cette puissance de la suggestion ouvre les portes d'un autre imaginaire, celui de l'espiègle Jacques Rivette : un coup de baguette magique, et voici qu'apparaît un monde rêvé, un jeu de l'oie où tout reste ouvert, propos, dialogues, personnages, un cinéma de la duplicité qui croit à notre faculté d'émerveillement, s'adresse à notre part d'enfance perdue.

Vincent Vatrican et Jacques Kermabon

Programme

Mardi 16 octobre 2007, 20h30

Ginger et Fred Federico Fellini

Mardi 30 octobre 2007, 20h30

Syndromes and a Century A. Weerasethakul

Mardi 13 novembre 2007, 20h30

Alien Ridley Scott

Mardi 27 novembre 2007, 20h30

Psychose Alfred Hitchcock

Mardi 11 décembre 2007, 18h et 20h30

Conférence par Charles Tesson

Faux Semblants David Cronenberg

Mardi 8 janvier 2008, 20h30

Vaudou Jacques Tourneur

Mardi 22 janvier 2008, 20h30

Cria Cuervos Carlos Saura

Mardi 5 février 2008, 20h30

Les Contes de la lune vague après la pluie

Kenji Mizoguchi

Mardi 19 février 2008, 20h30

L'Homme sans passé Aki Kaurismäki

Mardi 4 mars 2008, 20h30

Céline et Julie vont en bateau Jacques Rivette

Mardi 18 mars 2008, 20h30

Les Espions Fritz Lang

Mardi 1^{er} avril 2008, 20h30

After Life Hirokazu Kore-Eda

Mardi 15 avril 2008, 20h30

Victor Victoria Blake Edwards

Mardi 6 mai 2008, 20h30

Le Voyageur Michael Powell

Mardi 10 juin 2008, 20h30

La Double Vie de Véronique Krzysztof Kieslowski